

Je vais Construire

& RÉNOVER

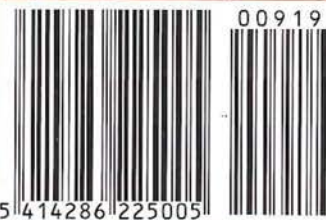
Une toiture plate bien isolée
Lumière zénithale, profit maximal
L'intimité d'une terrasse suspendue

Valorisez votre toit

Panneaux
solaires :
**ÉNERGIE
GRATUITE**


Terrasses et jardins

Jardins de ville : les bons plans • De bonnes bases pour votre terrasse • Un jardin japonais contre le stress • Jardins en toiture : conseils pratiques





Jongler avec l'espace



L'Atelier d'Architecture Meunier-Westrade de Tournai ne jure que par la créativité. En plein cœur de Bruxelles, le bureau a aménagé un petit bijou de studio. Sur 31,5 m² à peine, ils ont créé un habitat aux accents contemporains, avec vue sur un adorable jardin.

Texte: Philip Willaert © Photos: Laurent Brandajs

L'encadrement effilé en acier de la grande baie vitrée se veut un clin d'œil à l'architecture des années 1950, période à laquelle l'immeuble a été construit.

Les architectes Matthieu Meunier et Jean-François Westrade se distinguent de par leurs concepts affirmés. Il suffit de jeter un coup d'œil à leurs projets. Contenu et forme s'expriment dans une architecture à vivre. Leur logique en matière de spatialité confère aux notions de vie, de travail ou de shopping des valeurs supérieures. Il en va de même pour ce studio branché situé à un jet de pierre de l'avenue Louise, à Bruxelles.

UNE FORME DE CROIX COMME POINT DE DÉPART

Les commanditaires de ce projet vivent à la campagne et rêvaient de posséder un pied-à-terre à Bruxelles. Ce rêve s'est réalisé lorsqu'ils ont déniché ce rez-de-chaussée dans un immeuble à appartements datant de 1958, non loin de la place Stéphanie. L'intérieur était en piteux état et la conception des lieux totalement dépassée. Dès lors, l'aménagement de l'espace a été entièrement revu et corrigé, une mission confiée à l'Atelier d'Architecture Meunier-Westrade (AAMW). « Dans les années 1950, on accordait beaucoup d'importance à la salle de bains, explique Matthieu Meunier. En superficie, elle était souvent plus grande que la cuisine. Nous y avons remédié et nous en avons profité pour éliminer la toilette de la salle de bains. Quant au plan, nous avons démarré par une forme de croix, un principe classique qui fonctionne encore et toujours. » En partant de cette croix, le bureau d'architecture est parvenu à redistribuer les espaces de manière fonctionnelle. L'espace sommeil a été intégré au plan de manière judicieuse. C'est un volume dans un volume, qui subdivise l'espace restant en séjour et cuisine. ▶

LIGNES DE FORCE

1. Réaménagement des différentes fonctions suivant un plan en forme de croix.
2. Espace sommeil sous forme de cocon individuel, intégré à l'espace.
3. Communication sans heurt entre intérieur et extérieur, grâce aux grandes baies vitrées et au revêtement de sol en béton.
4. Uniformité et simplicité dans l'utilisation des matériaux et des teintes.



Ci-dessus :
Le «salon» fusionne avec la cuisine et le coin à manger; l'espace sommeil se dissimule derrière la paroi de droite... Les espaces ont été redistribués de manière fonctionnelle.

Ci-contre :
Le meuble en chêne de la cuisine est une réalisation à laquelle Matthieu Meunier a personnellement pris part. La hotte lui confère une identité forte dans cette zone du studio.



UN JARDIN POUR SE RESSOURCER

Le studio se trouve au rez-de-chaussée et donne sur un jardin légèrement en pente, tel qu'on en rencontre encore fréquemment dans la région bruxelloise. «Le jardin constitue un élément important dans ce concept», confirme Matthieu. Les énormes troncs d'arbres qui poussent un peu de travers évoquent le symbolisme de Léon Spilliaert. Le jardin a été intégré au projet pour agrandir l'espace et se veut aussi un lieu de ressourcement pour l'esprit. Cuisine et séjour communiquent sans heurt et jouissent de la vue luxuriante vers ce paradis secret.

UN HAVRE DE PAIX ET DE DÉTENTE

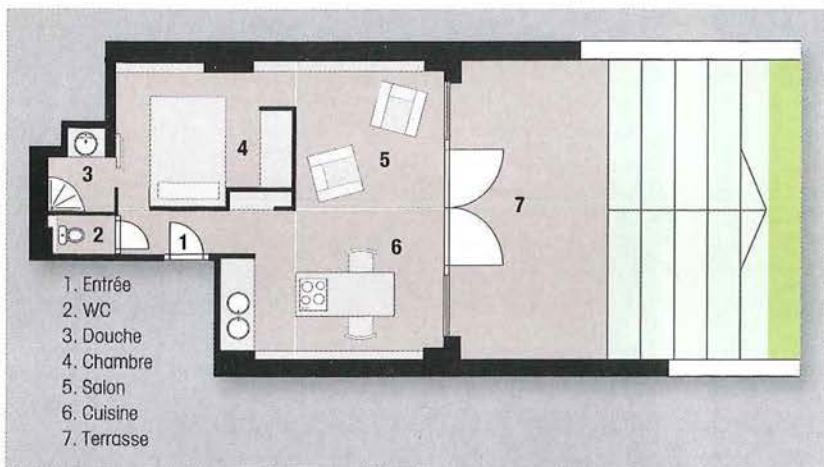
Les architectes ont non seulement créé de l'espace, mais aussi une luminosité abondante, l'un des critères de base. Ainsi, côté jardin, les vieux murs, les fenêtres et l'incontournable porte plantée au beau milieu ont été rasés. En lieu et place, ils ont posé une grande baie vitrée sertie dans un encadrement d'acier, aux lignes effilées. L'acier convient parfaitement à l'atmosphère du studio et se veut en même temps un clin d'œil à l'architecture des années 1950. Les portes-fenêtres à double vitrage ont donc réuni le séjour et le jardin. La nouvelle terrasse en béton, avec éclairage intégré, a également contribué à remettre l'ancien habitat au goût du jour. Le studio est désormais un havre de paix et de détente. ▶

Ci-dessous de gauche à droite :

1. L'espace sommeil, conçu comme un cocon, est réalisé en plaques de plâtre à structure fibreuse. Ce «volume dans le volume» partage le reste du studio en séjour et cuisine.

2. Dans la chambre, deux portes en chêne dissimulent une garde-robe. Un magnifique exemple de l'exploitation maximale du moindre centimètre carré.





FICHE TECHNIQUE

Architecte: Atelier d'Architecture Meunier-
Westrade – Matthieu Meunier et Jean-
François Westrade – tél. : 069236333 –
www.ateliermw.be

Budget : 41 907 euros

Surface : 31,5 m²

Matériaux :

- Revêtement de sol à l'intérieur et sur la terrasse : béton
- Plan de travail cuisine : chêne
- Espace sommeil : plaques de plâtre à structure fibreuse Fermacell
- Escalier dans le jardin : acier Corten et galets



Ci-dessus : La terrasse a elle aussi été revêtue de béton. Ainsi, intérieur et extérieur se fondent l'un dans l'autre. L'escalier qui mène de la terrasse au jardin a été réalisé en acier Corten et en galets, entre lesquels la nature reprend peu à peu ses droits.

Ci-contre et ci-dessous : Avant transformations, ce rez-de-chaussée formait un espace sombre à l'aménagement dépassé. En rasant la façade arrière et en la remplaçant par une grande baie vitrée, la lumière a généreusement pénétré dans l'appartement et le contact avec le jardin s'en est trouvé renforcé.



SIMPLICITÉ ET UNIFORMITÉ

Pour le choix des matériaux, c'est l'uniformité et la simplicité qui ont primé. Un revêtement de sol en béton poli confère à l'ensemble un caractère relativement massif. Dans la cuisine, le meuble en chêne affiche résolument son identité au sein du séjour. Matthieu Meunier a mis la main à la pâte pour le fabriquer. « Je tenais à ce que tout tienne la route et à ce que les joints soient parfaitement réalisés. » La chambre à coucher – qui est en fait une « armoire à coucher » – a été conçue comme un cocon. Le volume blanc a été réalisé en plaques de plâtre à structure fibreuse (Fermacell). Des armoires et des étagères ont été astucieusement intégrées aux parois murales. Ce qui illustre parfaitement la manière réfléchie dont a été abordé le besoin d'espace de rangement. Deux portes en chêne dissimulent même une garde-robe.

À l'instar des matériaux utilisés, l'éclairage de ce studio se veut des plus sobres et se limite à quelques spots. Les architectes voulaient à tout prix éviter le moindre chaos visuel. C'est aussi la raison pour laquelle tout le studio a été peint en blanc.

« J'avais pensé peindre l'espace sommeil en rouge, raconte Matthieu Meunier, mais c'est une couleur peu reposante; en outre, elle définirait l'espace de manière trop rigoureuse. Le blanc génère un sentiment d'espace et de luminosité. »

À l'extérieur, la terrasse a été refaite. Un revêtement austère, en béton, relie visuellement l'intérieur et l'extérieur. Le vieil escalier du jardin a été remplacé par une combinaison réussie d'acier Corten et de galets. Ça et là, la nature a déjà repris ses droits entre les galets. Mais pour Matthieu Meunier, cela ne pose aucun problème. Que du contraire, il préférerait que la nature affiche résolument son emprise sur le jardin, afin que nature et culture fusionnent en un tout harmonieux. ■